



Céramiques en usage à Potamia-Agios Sozomenos de l'époque médiévale à l'époque ottomane. Nouvelles données

Lucy Vallauri

► To cite this version:

Lucy Vallauri. Céramiques en usage à Potamia-Agios Sozomenos de l'époque médiévale à l'époque ottomane. Nouvelles données. Cahiers du Centre d'Etudes Chypriotes, 2004, 34 (1), pp.223-238. 10.3406/cchyp.2004.1466 . hal-03470730

HAL Id: hal-03470730

<https://hal.science/hal-03470730>

Submitted on 17 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Céramiques en usage à Potamia-Agios Sozomenos de l'époque médiévale à l'époque ottomane. Nouvelles données

Lucy Vallauri

Abstract

The study of the ceramics collected by survey and digging in the Potamia area, in the course of the research program of the EFA, the LAMM and the University of Cyprus, gave new informations on the production of local or regional ceramics and on the distribution in Cyprus of ceramics produced in the Western and the Eastern parts of the Mediterranean. These new discoveries help reconstructing the ceramic horizon of Cyprus from the Middle Ages until modern times.

Citer ce document / Cite this document :

Vallauri Lucy. Céramiques en usage à Potamia-Agios Sozomenos de l'époque médiévale à l'époque ottomane. Nouvelles données. In: Cahiers du Centre d'Etudes Chypriotes. Volume 34, 2004. pp. 223-238;

doi : <https://doi.org/10.3406/cchyp.2004.1466>

https://www.persee.fr/doc/cchyp_0761-8271_2004_num_34_1_1466

Fichier pdf généré le 19/03/2019

CÉRAMIQUES EN USAGE À POTAMIA-AGIOS SOZOMENOS DE L'ÉPOQUE MÉDIÉVALE À L'ÉPOQUE OTTOMANE

Nouvelles données

Lucy VALLAURI

Abstract. The study of the ceramics collected by survey and digging in the Potamia area, in the course of the research program of the EFA, the LAMM and the University of Cyprus, gave new informations on the production of local or regional ceramics and on the distribution in Cyprus of ceramics produced in the Western and the Eastern parts of the Mediterranean. These new discoveries help reconstructing the ceramic horizon of Cyprus from the Middle Ages until modern times.

Le matériel recueilli lors de la prospection a livré plusieurs centaines de milliers de tessons, soit un volume important qui, malgré la fragmentation de la documentation, est répétitif et en partie identifiable. L'étude d'un échantillonnage de 46 000 tessons a été réalisée dès 2001 et a fait l'objet d'une publication préliminaire ¹. Ces données ont permis de dresser un premier faciès céramologique du site de Potamia sur une période allant du XIII^e siècle à l'époque contemporaine. La totalité des céramiques a été à ce jour examinée ². C'est à partir de tessons marqueurs que nous avons tenté de périodiser l'occupation des parcelles du terroir en quantifiant les différentes catégories de vaisselles par pâte, type morphologique, revêtement et décor. La reconnaissance des céramiques d'importation venues de Méditerranée occidentale et orientale a été particulièrement pertinente, malgré leur nombre restreint. Elle s'est appuyée sur les recherches menées en Méditerranée occidentale et sur les publications des sites chypriotes, turcs ou égyptiens occupés à l'époque ottomane ³. L'étude des céramiques chypriotes engobées et incisées, peintes ou monochromes a été menée à partir des classifications établies par D. Papanikola-Bakirtzis qui a identifié les principales aires de productions à partir des

1. François, Vallauri 2001, p. 523-546.

2. Les tessons informes, une fois comptabilisés, ont été rejetés et les céramiques de l'âge du bronze, hellénistiques et romaines décomptées et confiées aux spécialistes.

3. Amouric *et al.* 1999 ; François 1995 et 1999a ; Waksman, François, à paraître ; Hayes 1992 ; von Wartburg 1998 et 2001.

découvertes de fours et rebuts de production à Paphos, Lapithos, Enkomi ⁴. La synthèse proposée dans le précédent article reposait sur les données chronologiques fournies par les fouilles anciennes menées à Nicosie ⁵, celles effectuées dans la région de Paphos ⁶ ainsi que sur les typologies dressées à partir d'objets complets retrouvés dans les tombes ou conservés dans les riches collections chypriotes ⁷. La céramique commune locale reste cependant moins bien connue ; mais sur toute la période deux types principaux ont été reconnus : la céramique modelée à pâte rouge grossière et de la céramique claire à pâte calcaire sans revêtement. Ces deux groupes sont plus difficiles à séparer chronologiquement compte tenu de leur longue tradition de fabrication ⁸. Un programme d'analyse géochimique est en cours au Laboratoire de céramologie de Lyon. Il permettra de préciser les différents groupes de production en usage dans la région de Nicosie pour la céramique fine comme pour la céramique commune.

Les fouilles de 2002 et 2003 n'ont livré que 20 000 tessons ⁹. Elles ont fourni cependant de précieuses stratigraphies, en particulier dans le complexe hydraulique du manoir de Potamia près de la noria et de la citerne, dans la cour nord ainsi que dans le moulin de Paléomylos. Nous nous proposons donc, à partir du croisement des données de prospections et de fouilles, de montrer l'évolution de l'approvisionnement des vaisseaux en usage sur le site depuis la fin du XIV^e s., date de la création du manoir, jusqu'à son abandon au tournant du XX^e s.

Les céramiques communes

La pâte claire calcaire sans revêtement, fine et plastique, est issue sans doute des marnes reconnues dans la composition géologique du site. Plusieurs indices plaident en faveur d'une production locale, comme la présence de surcuits sur de nombreuses parcelles. H.W. Catling en 1957 avait signalé la présence d'un four de potier médiéval au lieu-dit Archangelos, associé à des fragments de pots à sucre aux formes très caractéristiques. Le site en bordure de rivière n'est plus visible, mais les échantillons du *survey* du Gialias et du four, reconsidérés par M.-L. von Wartburg, ne montrent que des déchets de godets de noria et du matériel italien et chypriote postérieur au XIV^e s., voire

4. Papanikola-Bakirtzis 1989 et 1996.

5. Flourentzos 1994. Pour la méthode d'investigation et l'ensemble du bilan bibliographique, se reporter à Lécuyer *et al.* 2001.

6. Von Wartburg 1998 et 2003 ; Cook, Green 2002.

7. Du Plat Taylor 1938 ; Papanikola-Barkirtzis 2004.

8. Yon 1985 ; Ionas 1998. Pour la région de Paphos, voir l'article consacré à la céramique médiévale culinaire, Gabrielli *et al.* 2001.

9. Cette étude a bénéficié de la collaboration de Guergana Guionova, doctorante au LAMM (UMR 6572) et de Hélène Breichner, ingénieur au Service Régional de l'Archéologie, DRAC Languedoc-Roussillon.

du XVI^e s.¹⁰. Nous n'avons, d'autre part, retrouvé aucune attestation de vases spécifiques de l'industrie sucrière dans les prospections, ni dans les fouilles.

Les céramiques les plus anciennes reconnues dans les fouilles du manoir sont des amphorettes à deux anses et fond annulaire, au décor peigné, et des petits vases à liquides trouvés dans le niveau de la fin du XIV^e s. près de la noria du manoir (*Fig. 1*). L'amphorette est une forme bien identifiée dans le puits de Nicosie daté du XIV^e s.¹¹, ainsi qu'un petit pot façonné dans la même argile trouvé sur le site d'Agios Sozomenos. Ce dernier, bien daté, contenait un trésor monétaire en argent de la seconde moitié du XIV^e s. Jusqu'au XVI^e s., les mêmes types perdurent avec peu d'évolution dans la forme, mais avec des décors peignés plus complexes composés de points, quadrillages, ondes, cordons et godrons (*Fig. 2*).

Des éléments d'une autre forme, abondante et bien reconnaissable, concernent les godets de noria liés à un usage hydraulique intensif sur le site. Leur fond en toupie et le bord à bandeau permettaient de les attacher à la chaîne du puits selon un modèle connu en Égypte, en Ifriqiya et en Sicile depuis les IX^e-X^e s.¹². On observe entre la fin du XIV^e s. et le XVI^e s. une évolution du col qui devient plus fin et évasé. Mais, globalement, le godet conserve une taille et un volume comparables d'environ 4,8 litres (diamètre : 13 cm ; hauteur : 36,5 cm) (*Fig. 3*). À l'époque moderne, on note un changement radical dans la forme, qui devient cylindrique, et dans le mode d'attache. La corde était fixée sur deux anses superposées et le fond tronconique était percé pour chasser l'air. Les dimensions n'ont cependant pas changé (diamètre de l'ouverture : 11 cm ; hauteur : 37 cm) et le volume, estimé à 4,7 litres, reste comparable (*Fig. 4*). Des centaines de pots ont été rejetés dans le comblement de la citerne abandonnée à la fin du XIX^e s. Des godets complets circulent encore dans les brocantes de Mosphiloti, et des pièces semblables sont illustrées sur une carte postale représentant le défournement d'un four de potier à Famagouste en 1900¹³.

La céramique modelée rouge a été façonnée dans une argile granuleuse et ferrugineuse, capable de résister aux chocs thermiques. Elle regroupe autant de vases à liquide que de vases culinaires. Cette production essentiellement féminine, de tradition locale, perdure dans les ateliers de Phini dans le Troodos et de Kornos à quelques kilomètres de Potamia. La plus ancienne forme découverte dans le manoir est une cruche sans revêtement, à décor peigné et ondé sur la partie supérieure de la panse et de l'anse (*Fig. 5*). Mais la présence de glaçure est attestée dès le XIV^e s. sur des vases culinaires, tels les poêlons et les jattes, dont les formes sont identiques à ceux trouvés à Nicosie dans les puits du quartier de la Chrysaliniotissa et le puits à l'angle des rues Androcleous et Pindarou. À Potamia, des godets de norias aux parois épaisses sont attestés dans les

10. Von Wartburg 2000, p. 393, fig. 5 n° 3-7 ; fig. 6 n° 1-4.

11. Flourentzos 1994, p. 12, pl. VI, 15, 16 et pl. XXIV, 55, 58.

12. Ménassa, Laferrière 1975.

13. Demetriou 2001, p. 34 et fig. 47, n°16.

contextes du XVI^e s. de la fouille de l'église Archangelos et dans le moulin de Paléomylos. La forme cylindrique comporte un bord droit, une lèvre épaissie arrondie et un fond rond avec deux anses en boudin superposées d'un seul côté, l'une attachée sous le bord, l'autre au départ du fond bombé. Dimensions et volumes sont comparables à ceux des vases façonnés dans l'argile calcaire (diamètre : 11 cm ; hauteur restituée : 37 à 38 cm) et le volume est encore estimé entre 4 et 5 litres. Les pichets tripodes décorés à la roulette, comme celui retrouvé dans la voûte de l'église Saint-Georges d'Agios Sozomenos et utilisé comme vase acoustique, sont des formes plus récentes et sans glaçure ¹⁴. Ce répertoire traditionnel, adapté à la vie des campagnes, est encore produit dans les ateliers de Kornos, comme les marmites, les couvercles, les pots à traire, les ruches pour les abeilles, les fours, ainsi que les gros *pithoi* décorés de cordons digités, rouelles et *oculi*, pour le stockage du vin, qui décorent les jardins chypriotes.

Les vaisselles de table chypriotes

La vaisselle de table engobée, incisée et glaçurée provient de deux grands centres. Les productions des ateliers de Paphos sont caractérisées par une argile dure de couleur brun sombre et des décors de palmettes polychromes réalisées avec des incisions profondes ou un décor d'engobe posé au barolet. Datées du XIII^e s. et du début du XIV^e s., elles sont très rares sur le site et proviennent seulement des prospections. Cette absence en fouille est corroborée par la date de création du manoir à la fin du XIV^e s.

L'autre production dont la chronologie s'étale de la fin du XIV^e au début du XVI^e s. est vraisemblablement issue des ateliers de Lapithos, qui utilisent une pâte de couleur rose, fine et épurée. Mais on ne peut exclure une production à Nicosie même, en raison de la découverte de fours avenue Stasinou à Nicosie, signalée par A.H.S. Megaw. Récemment, dans le même quartier, des pernettes pour l'enfournement des poteries ont été retrouvées dans la fouille de sauvetage de *Palaion Demarcheion* ¹⁵. Cette production est nettement dominante sur le site, en prospection comme dans la fouille. De rares formes en pâte blanche recouverte d'engobe rouge, présentant des caractères décoratifs identiques, sont attribuées aux ateliers médiévaux d'Enkomi près de Famagouste.

Les productions de Lapithos se subdivisent en trois catégories principales. Les vaisselles incisées peintes polychromes, rehaussées de vert de cuivre et de jaune de fer, proviennent des premiers niveaux d'occupation de la fin du XIV^e s. dans le manoir (*Fig. 6*). Ces calices sur pied, au revers également décoré, se retrouvent jusqu'à la fin du XV^e s. Les motifs géométriques tracés rapidement sont très fréquents, les décors figurés

14. Information aimablement communiquée par Andreas Nicolaïdes qui a pu observer le vase déposé lors de la réfection des voûtes de l'église.

15. Information aimablement communiquée par Yannis Violaris (*cf.* sa contribution dans ce volume).

sont rares, à l'exception de quelques personnages comme les chevaliers ou des représentations féminines ¹⁶.

La catégorie des coupes incisées, peintes et monochromes vertes, datées de la fin du XV^e s. et du début du XVI^e s., est bien représentée dans les fouilles du moulin (Paleomylos). Les fonds annulaires portent des décors simplifiés plus stéréotypés inscrits dans un médaillon central (*Fig. 7*).

Quant aux coupes peintes en vert ou en brun sous une glaçure pauvre, elles sont caractérisées par une paroi fine, une base annulaire plate et des motifs d'ondes, de larges remplissages parfois associés à des représentations zoomorphes. Ces motifs exécutés sans soin caractérisent les niveaux du XVI^e s. du manoir de Potamia et de Paleomylos (*Fig. 8*).

Une dernière catégorie non répertoriée jusqu'à présent dans les catalogues, et dont l'origine reste indéterminée, est associée dans ces derniers contextes du XVI^e s. Ce sont des coupes monochromes vertes, profondes, au profil particulièrement fin marqué par une carène anguleuse. Cette nouvelle série est bien illustrée par des formes complètes à Paleomylos comme dans le manoir (*Fig. 9*). Les analyses géochimiques permettront de préciser s'il s'agit des productions de Lapithos, de Nicosie ou d'une autre origine.

Les importations de Méditerranée orientale et occidentale

Pour l'époque médiévale, de rares tessons de coupes dites *Aegean Wares* datées du début du XIII^e s. proviennent des prospections, comme une majolique peinte en bleu et brun originaire d'Ifrîqiya. Les productions en pâte siliceuse de type *fritware* caractéristiques de la Syrie, à décor bleu de cobalt peint sous glaçure alcaline, sont illustrées par un fragment de carreau et un fond de bol trouvés en prospection. Ces importations de vaisselles ou de céramique architecturale sont reconnues à Nicosie dans les puits du XIV^e s., ainsi que dans des collections de musées ¹⁷.

Mais le manoir a fourni une belle série de 43 fragments de carreaux, qui révèlent à n'en point douter un programme décoratif du manoir (*Fig. 10-11*). Tous ces fragments sont très dispersés dans les stratigraphies et sont parfois en réemploi dans un mur. Cependant, quelques uns proviennent des contextes les plus anciens de la fin du XIV^e s. et, en particulier, du comblement de la tranchée de fondation du mur du manoir.

Leur module de forme quadrangulaire est connu par un exemplaire de 13,7 cm de côté. Tous comportent un bord biseauté bien marqué, d'une épaisseur de 0,9 à 1,4 cm, et leur revers est systématiquement gravé de 4 à 5 lignes en diagonale se recoupant en losanges plus ou moins réguliers. Cependant l'absence de trace de mortier plaiderait en

16. Sur ce type de représentations voir François 1999b.

17. Quatre fragments de carreaux épais provenant de maisons de Nicosie sont conservés dans le Musée du Gymnase Panchypriote ; un autre de même type est conservé au Musée Municipal Leventis (information aimablement communiquée par Andreas Nicolaïdès et Loukia Hadjigavriel). Ils pourraient se rapprocher des carreaux syriens de grand module de 20 à 23 cm de côté, attribués au xv^e s.

faveur de rebuts de pose. Le répertoire iconographique peint dans un cadre bleu est composé d'ornements végétaux et floraux finement exécutés. Ces motifs de tradition sinisante dessinent des palmes, des feuilles *saz* agrémentées de pointillés et de petites touches de pinceaux qui couvrent toute la surface en remplissages serrés. Dans certains cas la peinture a fusé pendant la cuisson. Les modèles les plus anciens de carreaux bleus attribués à la Syrie et la Turquie sont connus dans les collections publiques et privées ¹⁸. Mais ils sont pour la plupart hexagonaux (9 cm de côté ; largeur : 18 cm ; épaisseur : 1,8 à 2 cm) et associés à de petits triangles de couleur bleu turquoise. Les plus beaux ensembles en place sont conservés dans la mosquée et la tombe du dignitaire mamelouk Ghars al-Din Khalil al-Tawrizi à Damas (postérieurs à la mort du vizir en 1430) et dans la mosquée de Murad II à Edirne (1435-36) au nord-ouest de la Turquie ¹⁹.

Dans l'état actuel de la recherche, les carreaux du manoir de Potamia sont exceptionnels par leur petit module. Nous serions donc en présence des plus anciens carreaux de revêtement de production syrienne qui constituent les seuls témoins d'un décor précieux, conçu à l'origine de la construction du manoir. Ils pourraient provenir du revêtement mural d'une pièce ou d'un bassin ayant totalement disparu, sans doute lors de l'incendie de 1423.

Les vaisselles importées de la Méditerranée occidentale sont illustrées par de rares tessons de faïences de Valence (Espagne) décorées en bleu et lustre métallique du XV^e s., trouvés seulement en prospection. Par contre, diverses productions italiennes de la Renaissance apparaissent en nombre, dans le *survey* comme dans les fouilles. Les productions haut de gamme incisées polychromes d'Italie du Nord sont représentées par un plat abandonné sur un sol d'utilisation du moulin Paleomylos (*Fig. 12*). Cette coupe au marli couvert de chevrons repose sur un pied annulaire. Sur la panse, des feuillages incisés sont soulignés par des dépressions moulées sur la paroi. Un médaillon mouluré, dont le motif central n'est pas conservé, renvoie à la coupe au portrait conservée dans le musée de Padoue et datée de la première moitié du XVI^e s. ²⁰. Ces types de vaisselles, tout comme les *graffita* monochromes, sont présents dans la plupart des fouilles et dans les collections des musées chypriotes. Il en est de même pour les majoliques peintes en bleu sur fond turquoise *a berrettino* de Ligurie (*Fig. 13*) et pour les majoliques florentines polychromes ou *a la porcellana* de Montelupo du XVI^e s. (*Fig. 14*) ²¹.

L'absence dans le manoir de vaisselles du XVII^e s., telles que les coupes incisées polychromes pisanes, et du XVIII^e s. comme les majoliques polychromes *a spirali verdi* de Toscane, serait un indice de l'abandon du lieu avant la reconstruction et l'agrandissement du *chiftlik* de Potamia. C'est à cette période qu'il faut attribuer les

18. Musée islamique du Caire, Victoria and Albert Museum et British Museum de Londres, catalogues de vente.

19. Carswell 1972, p. 59-75 ; Grube 1976, p. 292-296 ; Porter 1995, p. 94-98.

20. Ericani, Marini 1990, p. 88.

21. Farris, Ferranese 1969 ; Berti 1997.

vaisselles à taches noires d'Albisola et celles blanches de Gênes dont la diffusion fut universelle. Elles étaient sans doute acheminées dans les mêmes cargaisons que les marmites de Vallauris, bien présentes dans les fouilles comme dans les prospections ²², et que les jarres de Biot produites en Provence orientale. Ces dernières, dénommées jarres de Livourne par les Chypriotes, sont encore conservées dans les jardins de l'île.

Le comblement de la citerne a fourni tout un lot de faïences fines et de porcelaines d'Europe du Nord, dont les marques imprimées datent du milieu et de la fin du XIX^e s. L'arrivée massive des produits anglais est bien perceptible. Elle est illustrée par une tasse *fincan's*, exécutée dans l'esprit oriental, issue des officines de Stoke dans le Staffordshire et marquée Copeland & Garret (*Fig. 15*), ou par les assiettes faites dans le goût chinois à la pagode et au saule pleureur (*Fig. 16*). Ce modèle anglo-saxon, dit *willow pattern*, repris par nombre d'ateliers à Calais ou à Jemmapes en Belgique, rivalise avec les productions polychromes du Luxembourg, de Sarreguemines, de Dresde (Villeroy et Bosch). D'autres marques italiennes (Ginori de Mondovi), imprimées sous le fond des assiettes, complètent cet inventaire des nouveaux produits européens.

Dans ce même comblement de la citerne du manoir, les importations de l'empire ottoman du XVIII^e s. sont, elles aussi, rarissimes, comme les *fincan's* en terre siliceuse de Kütahya, reconnues en prospection seulement.

L'apport le plus massif au XIX^e s. est représenté par des vaisselles engobées vertes ou jaunes recouvertes de coulures, originaires des ateliers de Didymotique en Thrace. Ces coupes au profil caractéristique en crochet avaient déjà été bien mises en évidence dans les prospections ²³. Les officines de Çanakkale dans les Dardanelles livrent des coupes couvertes d'engobe, ornées de croisillons et de petites touches sur le marli et de bouquets bruns faits avec de grands coups de pinceau (*Fig. 17*). Mais c'est sans doute à des fabriques locales (Lapithos) qu'il faut attribuer les cruches glaçurées à une ou deux anses et les coupes recouvertes de glaçure jaune citron ²⁴. En association avec les vaisselles, les pipes à tabac *chibouk* (*Fig. 18*) et un bol en pierre, tourné et gravé, portant une eulogie (*Fig. 19*) caractérisent les niveaux d'abandon de la citerne. Ces marqueurs de la dernière occupation du manoir sont reconnus dans toute l'île, aussi bien dans les fouilles que dans les collections des musées ²⁵.

L'apport des fouilles récentes complète le travail initié à partir du *survey* et précise le faciès céramologique de la région de Nicosie sur la longue durée. Certains niveaux ont permis d'associer des productions locales encore mal datées avec plus de sûreté. Ces données devront nécessairement être confrontées avec celles fournies par les récentes

22. L'une complète, attribuée à Kornos, est suspendue sur la porte d'une maison d'Alona sur une photo de 1972 (cf. Demetriou 2001, p. VII).

23. Bakirtzis 1980 ; François 1995 ; Amouric *et al.* 1999, fig. 288-289.

24. Demetriou 2001, p. 43.

25. Von Wartburg 2001 ; Graft 2001.

fouilles de *Palaion Demarcheion* à Nicosie, dont la chronologie stratigraphique est continue et bénéficie de niveaux médiévaux plus anciens. D'autre part, la mise en évidence d'officines de céramiques secondaires devra être précisée par les résultats des analyses géochimiques.

La diversité des importations occidentales, mise en évidence sur toute l'île, n'est plus à démontrer et témoigne du grand commerce de la Méditerranée, par le relais des Génois et des Vénitiens. Il n'est pas étonnant de retrouver la diffusion des mêmes produits dans tout le Levant, la Turquie et sur dans le port d'Alexandrie. Néanmoins la présence, dès la fin du XIV^e s., des luxueux produits syriens dans la partie occidentale de Chypre est à souligner et serait plus spécifique de cette région. La présence des villes principales de Nicosie et de Famagouste n'y est certainement pas étrangère ²⁶.

LAMM, Université de Provence, Aix-en-Provence

BIBLIOGRAPHIE

- AMOURIC (H.), RICHEL (F.), VALLAURI (L.), 1999, *Vingt mille pots sous les mers*, Aix-en-Provence.
- AMOURIC (H.), RICHEL (F.), VALLAURI (L.), ERICANI (G.), MARINI (P.), 1990, *La ceramica nel Veneto. La Terraferma dal XIII al XVIII secolo*, Vérone.
- BAKIRTZIS (C.), 1980, « Didymoteichon : un centre de céramique post-byzantine », *Balkan Studies* 21, p. 147-153.
- BERTI (F.), 1997, *Storia della ceramica di Montelupo. Uomini e fornaci in un centro di produzione dal XIV al XVIII secolo*, Volume 1, Montelupo Fiorentino.
- CARSWELL (J.), 1972, *Some fifteen-century Hexagonal Tiles from the Near East*, Victoria and Albert Museum, Yearbook, 3, Londres.
- COOK (H. K. A.), GREEN (J. R.), 2002, « Medieval Glazed wares from the theatre site at Nea Pafos, Cyprus: Preliminary Report », *RDAC*, p. 413-426.
- DEMETRIOU (M.), 2001, *Traditional Pottery in Cyprus*, Nicosie.
- DU PLAT TAYLOR (J.), 1938, « Medieval Graves in Cyprus » *Ars Islamica* V, p. 55-86.
- FARRIS (G.), FERRANESE (V.A.), 1986, « Contributo alla conoscenza della tipologia e della stilistica della maiolica ligure del XVI^e secolo », dans *Atti del II convegno internazionale della ceramica*, Albisola, p. 13-45.
- FLOURENTZOS (P.), 1994, *A Hoard of Medieval Antiquities from Nicosia*, Nicosie.
- FRANÇOIS (V.), 1995, « Byzantine ou ottomane ? Une céramique peinte à l'engobe découverte en Méditerranée orientale », *AnatAnt* 3, p. 203-217.
- FRANÇOIS (V.), 1999a, « Céramiques médiévales à Alexandrie », dans *Études Alexandrines* 2, p. 171-172.
- FRANÇOIS (V.), 1999b, « Une illustration des romans courtois. La vaisselle de table chypriote sous l'occupation franque », *CCEC* 29, p. 59-80.

26. Von Wartburg 2003, fig. 20-21 p. 163.

- FRANÇOIS (V.), VALLAURI (L.), 2001, « Production et consommation de céramiques à Potamia (Chypre) de l'époque franque à l'époque ottomane », *BCH* 125, p. 523-546.
- GABRIELI (R.S.), MCCALL (B.), GREEN (J.R.), 2001, « Medieval Kitchen ware from the Theatre Site at Nea Paphos », *RDAC*, p. 335-355.
- GRAF (B.), 2001, « Tûrkish tabakpfeifen "chibouk" aus Kouklia », *RDAC*, p. 390-396.
- GRUBE (E.J.), 1976, *Islamic pottery of the eight to the fifteenth century in the Keir collection*, Londres.
- HAYES (J.W.), 1992, *Excavations at Saraçhane in Istanbul*, vol. II, *The Pottery*, Princeton.
- IONAS (I.), 1998, *Pottery in the Cyprus Tradition*, Nicosie.
- LÉCUYER (N.) *et alii*, 2001, « Potamia-Agios Sozomenos (Chypre). La constitution des paysages dans l'Orient médiéval, rapport intermédiaire 2001 », *BCH* 125, p. 655-678.
- MENASSA (L.), LAFERRIERE (P.), 1975, *La Sàquia. Technique et vocabulaire de la roue à eau*, Le Caire.
- PAPANIKOLA-BAKIRTZIS (D.), 1989, « Medieval pottery from Enkomi, Famagusta », dans V. Deroche, J.-M. Spieser (éds). *Recherches sur la céramique byzantine*, *BCH Suppl.* XVII, p. 233-246.
- PAPANIKOLA-BAKIRTZIS (D.), 1996, *Mesaioniki ephyalomeni keramiki tis Kyprou ta ergastiria Paphou kai Lapithou*, Thessalonique.
- PAPANIKOLA-BAKIRTZIS (D.), 2004, *Colours of Medieval Cyprus through the ceramic collection of the Leventis municipal museum of Nicosia*, Nicosie.
- PORTER (Y.), 1995 (réimpr. 2001), *Islamic Tiles*, Londres.
- VON WARTBURG (M.-L.), 1998, « Mittelalterliche Keramik aus dem Aphroditeheiligtum in Palaipaphos (Grabungsplatz Ta) », *Archäologischer Anzeiger*, p. 133-165.
- VON WARTBURG (M.-L.), 2000, « Cane sugar production sites in Cyprus. Real and imagined », *RDAC*, p. 381-401.
- VON WARTBURG (M.-L.), 2001, « Types of imported table ware at Kouklia in the Ottoman period », *RDAC*, p. 361-389.
- VON WARTBURG (M.-L.), 2003, « Cypriot contacts with east and west as reflected in medieval glazed pottery from the Paphos region », dans *Actes du VII^e Congrès International sur la céramique Médiévale en Méditerranée*, Athènes, p. 153-166.
- WAKSMAN (Y.), FRANÇOIS (V.), à paraître, « Vers une redéfinition typologique et analytique des céramiques byzantines du type Zeuxippus Ware », *BCH* 129, 2005.
- YON (M.), 1985, « Ateliers et traditions céramiques », dans *Chypre. La vie quotidienne de l'Antiquité à nos jours*, Paris, p. 103-114.

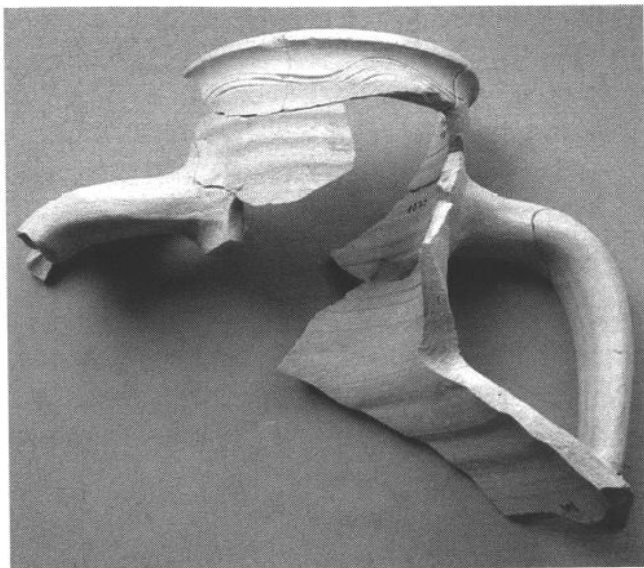


Figure 1. Amphorette en pâte calcaire, manoir, fin du XIV^e s.

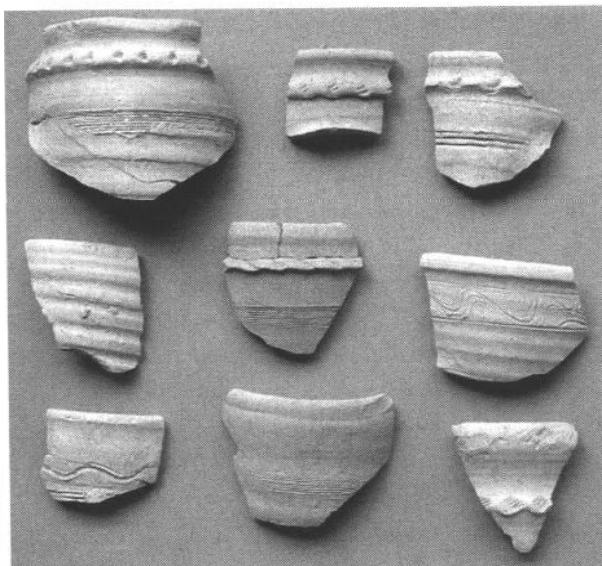


Figure 2. Cols d'amphorettes en pâte calcaire, manoir, fin du XIV^e s.

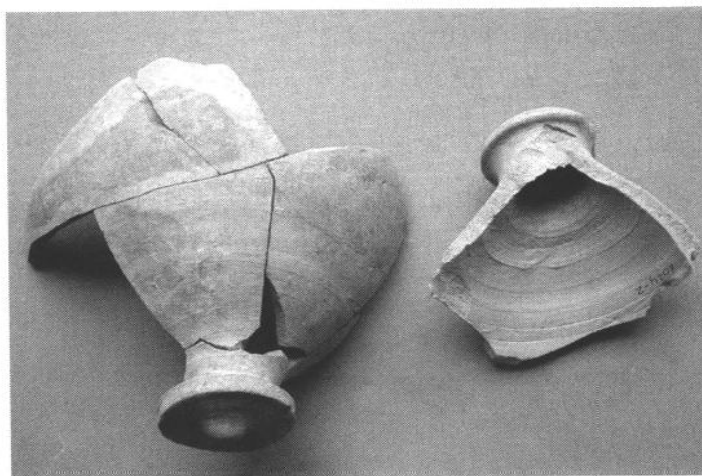


Figure 3. Cols et fonds en toupie de godets de noria en pâte calcaire, manoir, fin du XIV^e s.

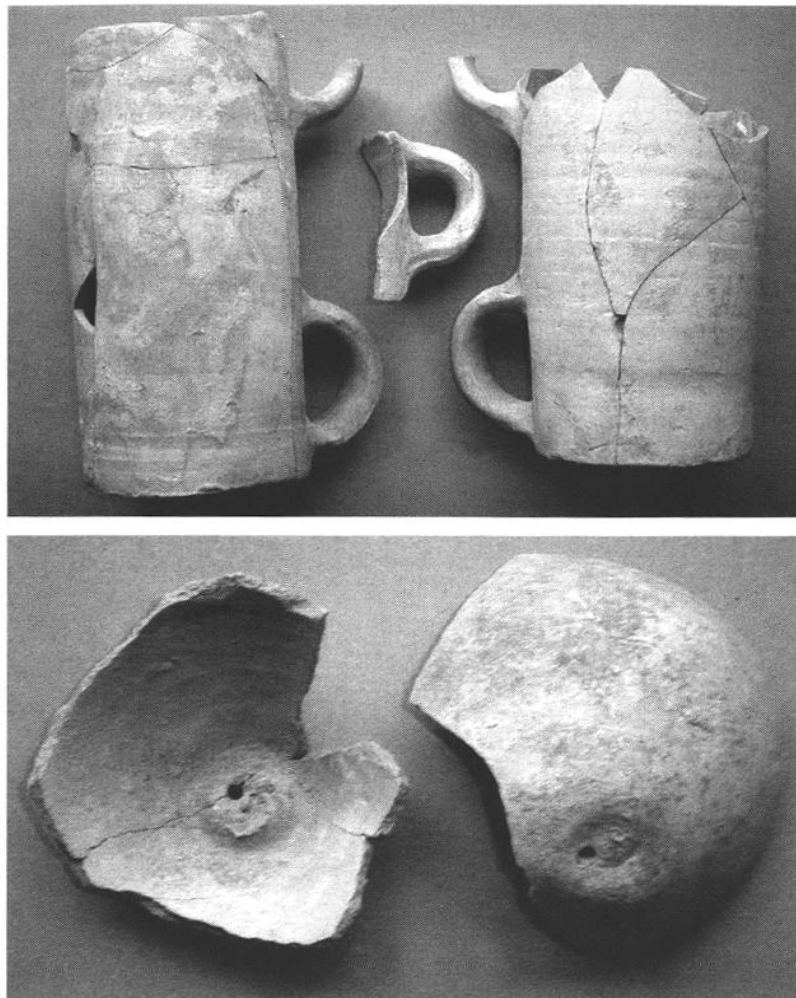


Figure 4 . Godets de noria à deux anses et fond percé en pâte calcaire, citerne du manoir, fin du XIX^e s.



Figure 5. Cruche en pâte rouge modelée, manoir, fin du XVI^e s.



Figure 6. Calices à décor incisé polychrome à l'intérieur et à l'extérieur, manoir, fin du XIV^e s.

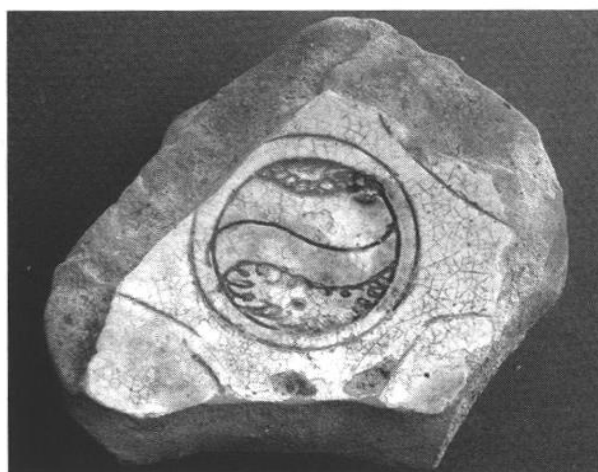


Figure 7. Fond de coupe à décor incisé monochrome, Paleomylos, début du XVI^e s.

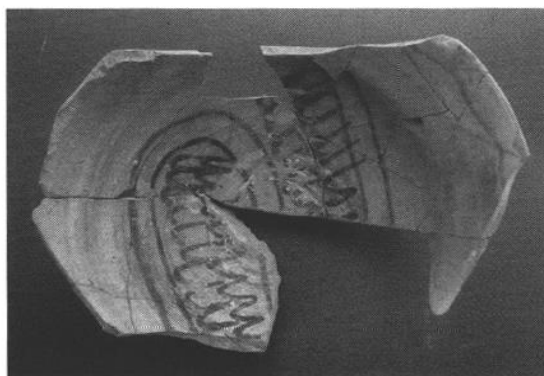


Figure 8. Coupe peinte en brun sous glaçure pauvre, manoir, début du XVI^e s.

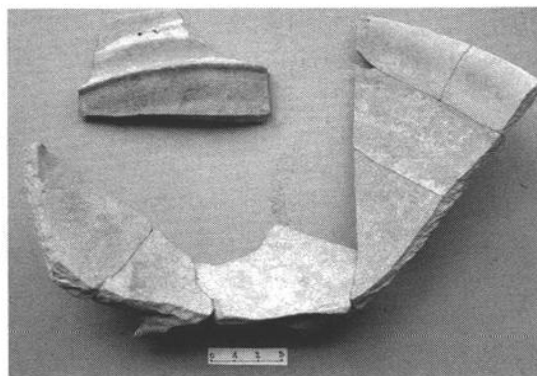


Figure 9. Coupe à carène monochrome verte, manoir, début du XVI^e s.



Figure 10.

Carreaux syriens peints en bleu sous glaçure alcaline, manoir, fin du XIV^e s.



Figure 11.

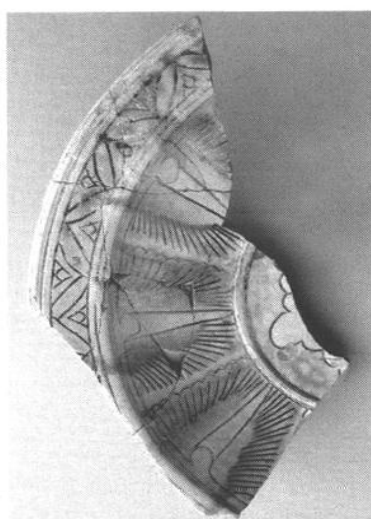


Figure 12. Coupe padane à décor polychrome incisé et moulé, Paleomylos, début du XVI^e s.



Figure 13. Majoliques ligures a berrettino, manoir, début du XVI^e s.

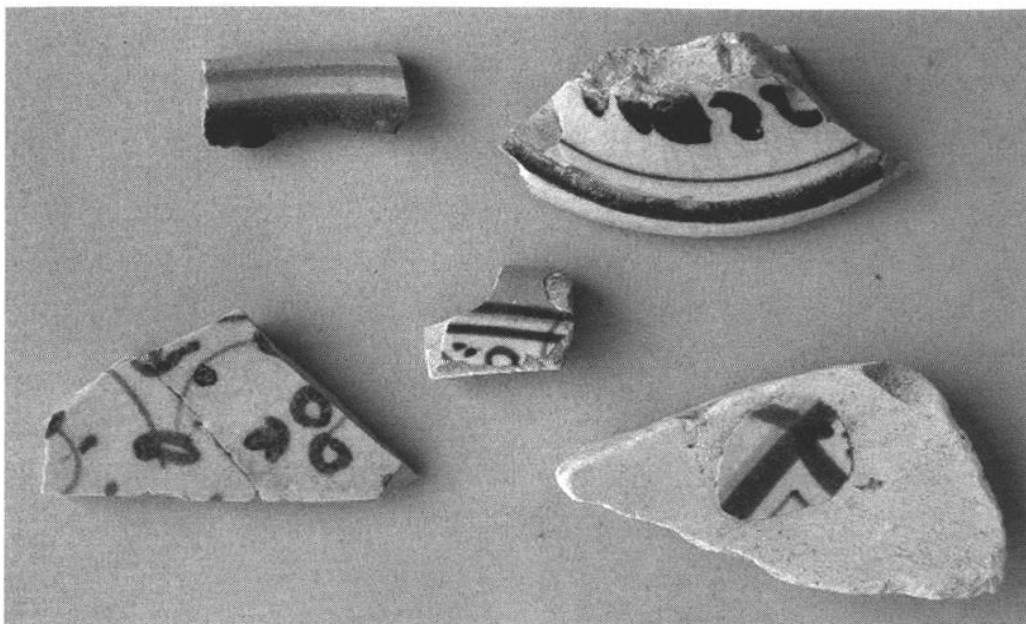


Figure 14. Majoliques toscanes à décor bleu ou polychromes, manoir, début du XVI^e s.



Figure 15. Tasse en faïence fine anglaise à décor imprimé bleu, manoir, 1833-1847.

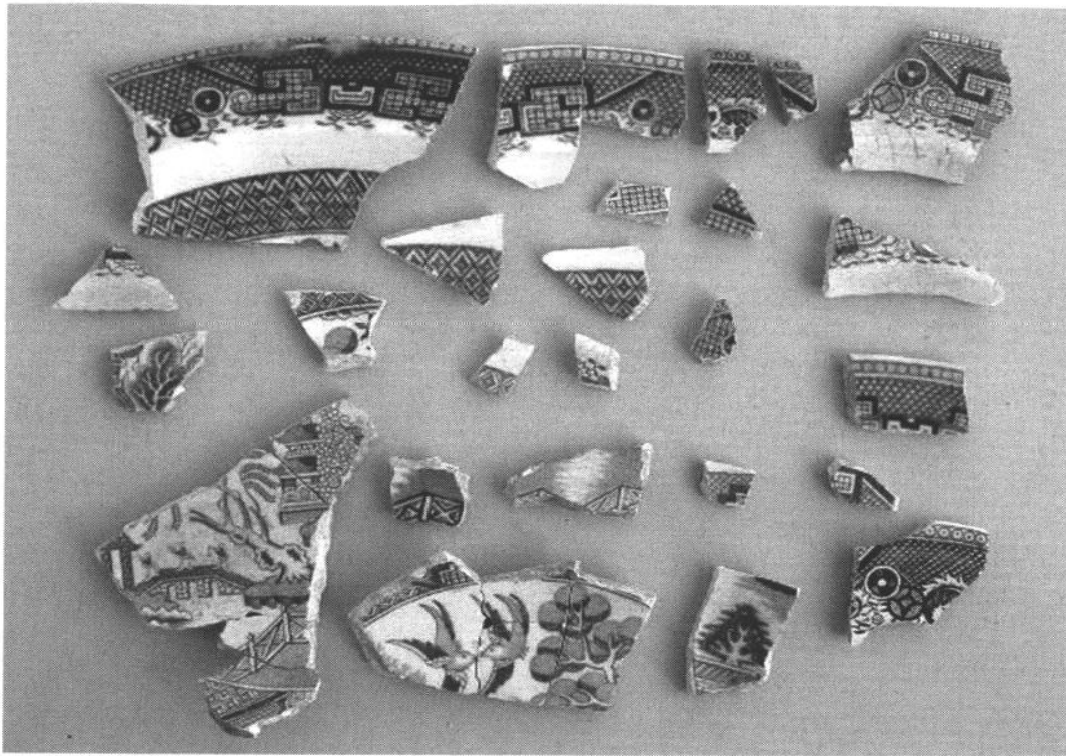


Figure 16. Assiettes en faïence fine européenne, à décor imprimé bleu ou brun, manoir, XIX^e s.

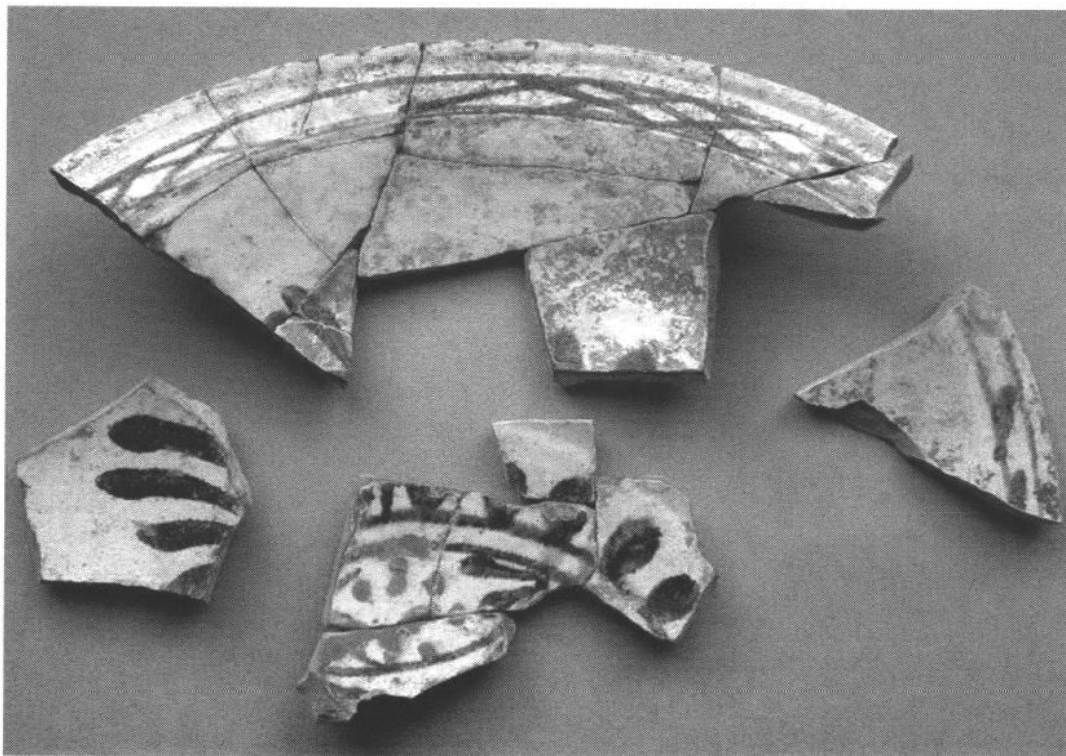


Figure 17. Coupe engobée et peinte en brun sous glaçure, Çannakale, XIX^e s.



Figure 18. Pipes en terre moulée, manoir, XIX^e s.



Figure 19. Bol en pierre tournée, inscription et décor gravé à l'intérieur et à l'extérieur, manoir, XIX^e s.